



LE GROUPE AEP/GIEE DE LA CUMA LA FOURRAGÈRE (ILLE-ET-VILAINE) EXPÉRIMENTATION, FORMATIONS ET VISITES AU CŒUR DE LA VIE DU GROUPE

PRÉSENTATION DU GROUPE ET DE SON PROJET

Ce groupe est constitué d'une quinzaine d'exploitants, tous membres de la Cuma la Fourragère, Cuma de 67 adhérents située en Ille-et-Vilaine (35). Les exploitations sont majoritairement en polyculture-élevage avec une dominante laitière, comme la plupart des exploitations de la région. 3 exploitations sont certifiées Agriculture Biologique et une est en conversion. De nombreux agriculteurs sont aussi membres de groupes Ceta et Civam.

Au début du projet, les membres du groupe sont très dépendants du soja et s'inquiètent de la volatilité de son prix. Ils s'intéressent aux répercussions de l'introduction des légumineuses dans le système. Le groupe est aussi situé dans la zone d'influence de la coopérative de déshydratation Déshyouest. C'est donc une région qui a l'habitude de cultiver des légumineuses fourragères et ce depuis longtemps. Les coopératives laitières de la région réfléchissent aussi à la mise en place d'une rémunération

différentielle basée sur l'alimentation à l'herbe et la production de protéines locales sans OGM.

La volonté du groupe de travailler autour des légumineuses a été déclenchée par un projet de méthanisation associé à un séchoir porté par quelques agriculteurs du groupe et par l'appel à projet AEP (Agriculture Ecologiquement Performante). En 2015, suite à la labellisation AEP, le groupe a commencé à travailler sur le développement de l'action collective facilitant l'intégration de légumineuses dans les élevages (développer les surfaces, remplacer les concentrés par des protéines locales, améliorer le pâturage), mais aussi sur l'amélioration des performances économiques, environnementales et sociales des exploitations. Pour ce faire, le groupe a travaillé sur la mise en place d'expérimentations sur les espèces à cultiver.

ORGANISATION DE LA CULTURE ET DE LA RÉCOLTE DES LÉGUMINEUSES FOURRAGÈRES DANS LE GROUPE

MISE EN CULTURE

- ▶ Matériel personnel ou de la cuma, avec chauffeur
- ▶ Pour le matériel de la cuma : planification réalisée par le chef d'équipe après recensement des surfaces à planter et du type d'implantation

GESTION DE LA CULTURE

- ▶ Les exploitations autonomes pour le désherbage chimique et la fertilisation
- ▶ Desherbage mécanique : matériel de la cuma

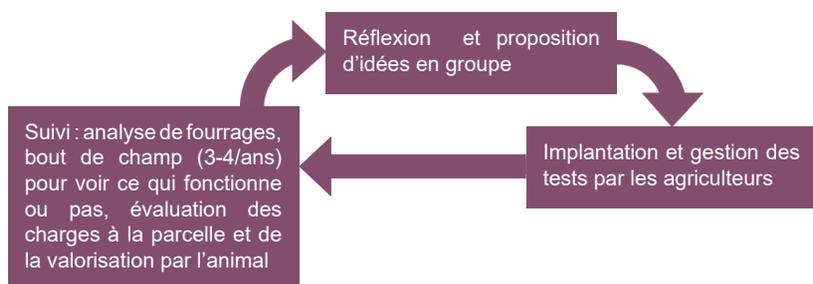
RÉCOLTE

- ▶ Mode de récolte : foin, enrubannage, ensilage
- ▶ Fauche : principalement par la cuma
- ▶ Récolte avec le matériel de la cuma et par les salariés de la cuma. Sauf pour les petits chantiers de récolte qui sont fait par les agriculteurs

SÉCHAGE

- ▶ Séchoir pour 3 exploitations du groupe
- ▶ Séchoir en vrac

L'EXPÉRIMENTATION EN GROUPE



LES MOTIVATIONS DES AGRICULTEURS DU GROUPE

- ▶ Interrogations récurrentes des éleveurs sur les limites de leur système (qualité et prix du soja, pression sociale et politique).
- ▶ Besoins de références sur les impacts de l'introduction des légumineuses fourragères sur les exploitations

AEP/GIEE DE LA CUMA LA FOURRAGÈRE, EXPÉRIMENTATION, FORMATIONS ET VISITES AU COEUR DE LA VIE DU GROUPE



🔍 *Entrée dans Luz'co
Appel à projet AEP
Labellisation GIEE*

🔍 *10 exploitations
(Proposition d'un agriculteur administrateur
de la FRCuma Ouest puis recrutement
progressifs des autres exploitations via des
réunions)*

🔍 *Intégration de 4 nouvelles exploitations*

🔍 *Départ de 3 exploitations (dont 2
départs à la retraite)*

“
**ON FAIT DE LA ZOOTECHNIE
AVANT DE FAIRE DE
L'AGRONOMIE.**
”

	<p>🔍 <i>Equipement de l'ensileuse avec un diffuseur du conservateur</i></p>	<p>🔍 <i>Achat d'un andaineur grande largeur, d'une enrubanneuse et d'une faneuse</i></p>	<p>🔍 Perspectives : - Mise en place d'un assolement en commun pour alimenter le méthaniseur pour les exploitations concernées - Travail sur la récolte de l'herbe - Achat d'une autochargeuse (réflexion en cours)</p> <p>🔍 Constat : augmentation des surfaces dédiées aux légumineuses fourragères</p>
<p>🔍 <i>Démarrage du projet pour le montage d'un séchoir collectif adossé à un méthaniseur collectif (à partir de l'idée initiée en 2010 par trois membres du groupe)</i></p>	<p>🔍 <i>Création d'une unité de méthanisation collective entre 3 exploitations du groupe</i></p>	<p>🔍 <i>Association d'un séchoir au méthaniseur</i></p> <p>🔍 <i>Ouverture du séchoir aux exploitations associées aux méthaniseur</i></p>	<p>🔍 Perspectives : possibilité d'ouverture du séchoir au reste du groupe</p>
 <p>🔍 <i>Etude des systèmes pour évaluer le niveau d'autonomie alimentaire et azotée : ▶ Réalisation de diagnostics individuels du système fourrager et de l'autonomie protéique et azotée ▶ Analyse collective des résultats. A permis de souder le groupe</i></p> <p>🔍 <i>Normandie : Système autonome à base d'ensilage de maïs-épi et de méteil riche en légumineuse. A permis de susciter l'intérêt pour le sujet.</i></p>	<p>🔍 <i>Formation Obsalim : Méthode d'analyse basée sur l'observation des animaux à la ration. A permis une appropriation des légumineuses fourragères en réfléchissant d'abord à la valorisation</i></p> <p>▶ 5 journées de formation ▶ 1 visite en Nord Mayenne</p> <p>🔍 <i>Formation : repenser son système fourrager</i></p> <p>🔍 <i>Essais implantation de la luzerne et valorisation des prairies de fauche</i></p>	<p>🔍 <i>1^{ère} série d'expérimentations : méteils battus et ensilés, luzerne et prairies de fauche, maïs associés</i></p> <p>🔍 <i>Ferme expérimentale</i></p>	<p>🔍 <i>2^{ème} série d'expérimentations : centrées sur les prairies de fauche, système évalué le plus économique après les premières expérimentations</i></p>

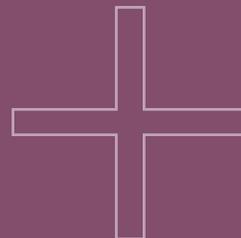
LES ENSEIGNEMENTS

LES ATOUTS

L'expérimentation en groupe a permis aux agriculteurs de gagner du temps, en testant simultanément une large palette de cultures. De plus, le fait de travailler collectivement sur les légumineuses a aussi conduit à une meilleure gestion de la qualité des fourrages au sein de la Cuma. En effet, la question de la qualité devient une question commune lors de l'établissement des plannings. Des premiers effets économiques ont aussi été ressentis pour certaines exploitations à la fois par la réduction de l'achat de concentrés mais aussi par la réduction des frais vétérinaires.

Ce projet collectif a aussi permis de créer du lien entre les agriculteurs de la Cuma et de leur apprendre à se connaître. En effet, des agriculteurs moins présents dans la Cuma ont pu se raccrocher à ce projet.

Suite au travail réalisé dans le groupe, les surfaces en légumineuses se sont développées. Ce travail de groupe a aussi permis de mieux intégrer les jeunes agriculteurs de la Cuma mais aussi des agriculteurs avec des systèmes plus en marge.



LES LIMITES

Bien que la dynamique du groupe soit bonne, il est parfois difficile de mobiliser les agriculteurs car ils ont du mal à se libérer du temps. Cela se traduit par une participation irrégulière aux formations et aux bouts de champ mais aussi par une faible assiduité dans le suivi des expérimentations. Une autre difficulté évoquée est le fait d'oser investir, via la Cuma, dans du matériel qui ne sera utilisé que par une partie des adhérents. De même, il leur a été difficile de répondre aux besoins de tous au vu de la diversité des systèmes de production impliqués.

De plus, au début du projet, le fait de partir d'une page blanche les inquiétait : « Ce n'était pas évident d'en faire un sujet intéressant. Mais finalement, nos premières visites nous ont ouvert l'esprit et amenés de la matière pour travailler ».

Enfin, pour ce qui est de la mise en place des légumineuses, les freins identifiés sont : la complexification de la ration, le temps nécessaire pour la récolte de la luzerne et le salissement important de la luzerne en pure. Ensuite, la nécessité d'avoir un matériel spécifique freine aussi quelques agriculteurs.



CONSEILS POUR LA MISE EN PLACE DE DÉMARCHES COLLECTIVES

Pour assurer la pérennité du groupe, il faut avant tout un sujet qui suscite l'intérêt de tous. Ensuite avoir un groupe de taille importante est un atout pour permettre une bonne dynamique de réflexion et avancer. De plus, avoir un groupe soudé et une bonne entente l'aidera à s'inscrire dans la durée. L'organisation fréquente de formations et de visites amenant de nouvelles réflexions permet de garder le groupe mobilisé.

Mais pour assurer la présence du plus grand nombre, ces regroupements sont plus pertinents pendant les périodes de creux, en hiver. Ensuite, l'une des difficultés est de trouver des interlocuteurs qui interpellent le groupe pour le faire avancer. Pour ce faire, il peut être intéressant de s'appuyer sur une diversité de réseaux (Civam, Ceta, Bio, ...).

Document réalisé dans le cadre de Luz'co, projet CASDAR d'innovation et de partenariat sur la période 2016-2019

Piloté par CUMA Ouest, en partenariat avec Arvalis, Idele, ITAB, Chambre d'agriculture 14, Chambre d'agriculture 38, EPLEFPA de Cibeins, EPLEFPA de Vire, FRcuma Basse-Normandie, FNcuma et FRcuma Rhône-Alpes, Littoral Normand, Segrafo Bretagne

Cofinancé par le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation

Coordination : Aurélie Garcia-Velasco (FR CUMA Ouest)

Rédaction : Anne-Laure Duhaut (FR CUMA Ouest)

Mise en page : ITAB

Décembre 2018

Contact : fabien.valorge@cuma.fr

Pour citer ce document : A.-L. Duhaut, AEP Cuma La Fourragère (Ille-et-Vilaine) Expérimentation, formations et visites au cœur de la vie du groupe, 2018, 3 p.



Attribution - Pas d'Utilisation
Commerciale - Pas de Modi-
fication CC BY-NC-ND

